

PODCAST : Résister   l  apartheid derrière les murs des prisons d  Isra l

Description

Par Amjad Iraqi, le 8 octobre 2021

L  avocate Abeer Baker examine la nature radicale du régime d  incarc ration israélien, et comment les grèves de la faim ont été l  outil le plus puissant pour faire avancer les droits des prisonniers palestiniens.



Des policiers et gardiens de prison sur les lieux d  une évasion de la prison par six prisonniers palestiniens,   l  ext rieur de la prison de Gilboa, dans le nord d  Isra l, le 6 septembre 2021. (Flash90)

Peut-être qu  en Israël-Palestine l  histoire la plus captivante, le mois dernier, a été là[ vasion saisissante](#) de six Palestiniens de la prison bien connue de Gilboa, en utilisant de simples outils comme des cuillères pour creuser un tunnel hors de leurs cellules et aller vers la liberté. Même si les prisonniers ont été repris plusieurs jours plus tard, leur exploit a fait la une des journaux israéliens et a captivé l  imagination populaire palestinienne.

L   vasion de la prison de Gilboa a braqué les projecteurs sur la politique israélienne d  [incarcération massive](#) dans les territoires occupés, qui sert d  outil central pour le contrôle et la domination du peuple palestinien. Pour examiner la question, le rédacteur en chef de +972, Amjad Iraqi, s est entretenu avec l  avocate Abeer Baker, une défenseuse des droits de l  Homme palestinien basée   Akka, qui défend les prisonniers palestiniens devant les tribunaux.

Depuis 1967, [plus de 800 000](#) Palestiniens ont vu l  int rieur d  une cellule de prison israélienne. Cela représente environ un membre de la population sur cinq, ce qui montre   quel point les prisons israéliennes ont [envahi](#) la structure même de la société palestinienne. Aujourd hui, ce sont environ [4650 Palestiniens](#) qui se trouvent toujours dans les prisons israéliennes, dont 200 enfants et 40 femmes, ainsi que 520 détenus administratifs arrêtés sans inculpation ni jugement.

Si Israël définit ces Palestiniens comme   *prisonniers de sécurité*   et   *terroristes*  , en fait, les raisons de leur incarceration vont du militantisme   l  arbitraire. C est une classification qui vise   punir tout Palestinien qui s est battu et a lutté contre l  occupation d  une manière ou d  une autre, sans faire de distinction entre un homme qui prend les armes et un enfant qui est présent   une manifestation, explique Abeer Baker.

Les prisons sont un microcosme du régime d'apartheid d'Israël entre le fleuve et la mer. Alors que l'État garantit une procédure régulière et des droits fondamentaux aux Israéliens qui sont définis comme « *prisonniers criminels* », il les refuse aux prisonniers politiques palestiniens y compris la possibilité de libération et de réhabilitation pour les enfants. Ce double régime, même derrière des murs de prison, note Abeer Baker, reflète la diabolisation des Palestiniens par Israël en tant que « *terroristes* » requérant un traitement plus sévère : « *Pourquoi ne voyez-vous pas (vous, les Israéliens) les dégâts et les douleurs d'un emprisonnement aussi sur un mineur palestinien uniquement parce qu'il est palestinien, il est devenu une autre sorte d'être humain ?* ».



L'advocate Abeer Baker. (Avec son aimable autorisation)

Les prisonniers eux-mêmes ne sont pas des sujets passifs, beaucoup d'entre eux poursuivent leur activité politique derrière les barreaux et engagent des actions en justice contre les autorités. Cependant, étant donné la [légitimation habituelle](#) du système juridique de la politique violente de l'État, les prisonniers ont découvert que « *l'effet des grèves de la faim est vraiment beaucoup plus important et plus efficace que tous les effets que nous avons pu obtenir de la Cour suprême ou de tout tribunal (israélien)* » dit Abeer Baker.

Mais, face à la répression israélienne et aux divisions politiques internes, les détenus palestiniens se sont trouvés de plus en plus contraints de « *privatiser* » leur [grèves de la faim](#) en tant que protestations individuelles. « *Quand ils ont vu que personne n'agissait à cet égard, alors ils ont dit : "okay, comptons sur nous-mêmes et faisons-nous confiance ! nous allons nous battre pour notre liberté"* ».

Amjad Iraqi est rédacteur en chef et auteur à +972. Il est aussi un analyste politique au think tank Al-Shabaka, et antérieurement, il a été coordinateur plaidoyer au centre juridique Adalah. Il est un citoyen palestinien d'Israël, basé à Haïfa.

Source : [+972](#)

Traduction : BP pour l'Agence Média Palestine

date créée
2021/10/11